

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

Résultats du concours littéraire 2002

Volume 25, Number 3, Winter 2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11928ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

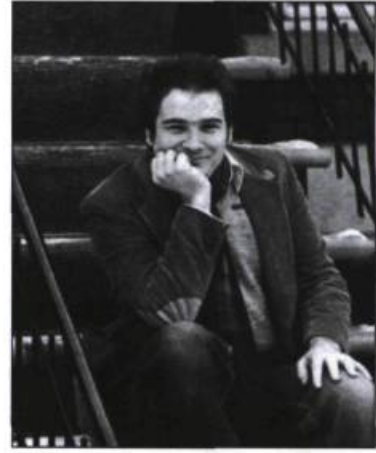
0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(2003). Résultats du concours littéraire 2002. *Lurelu*, 25(3), 96–96.



tie, la qualité la plus représentative pour moi de cet homme que j'aimais beaucoup. Quand Serge sortait la langue de sa poche, c'était toujours avec tact et courtoisie. Pas de paroles inutiles ou fielleuses. Sa retenue le faisait s'excuser d'avoir «devisé de sa petite personne» à la fin d'un article pour la revue *Des livres et des jeunes* en 1985 qui, pourtant, lui demandait justement un article sur son métier d'écrivain.

Les histoires de Serge étaient toutes simples, légères, dans l'esprit des classiques et de la tradition. Il s'inspirait souvent du folklore pour construire ses trames romanesques. C'est *Ti-Jean et le gros roi* que j'ai toujours préféré : un personnage à l'allure simplette, mais drôle et astucieux comme pas un.

Le premier concepteur-directeur de *Lurelu* travaillait avec son inséparable compagnon Claude Poirier, le regretté illustrateur et graphiste des premières années. À eux deux, ils fonctionnaient avec une cohésion si par-

faite que l'équipe rédactionnelle des tout débuts avait la tâche légère, car ils s'occupaient de tout avec ardeur et rigueur. La cousine de Serge tapait les étiquettes pour les envois, son mari faisait le travail de correcteur et tout le monde était content... sauf quand une erreur se glissait chez ses ouailles bénévoles. Alors là, il fallait se corriger vite, vite, vite. C'est un euphémisme de dire que Serge n'acceptait pas le travail bâclé. Sa minutie n'avait d'égale que sa volonté d'édifier une revue de qualité.

Merci Serge de m'avoir emmenée dans cette aventure lureluesque à laquelle j'adhère encore. Je me souviendrai de toi dans ton veston de velours côtelé avec ses pièces aux coudes, de ton sourire heureux et de ta ronde écriture appliquée. Salue Claude de ma part, là où tu le retrouveras. À vous deux, vous êtes bien capables d'élaborer un *Lurelu* pour le royaume des morts. Pourquoi pas?

Ginette Guindon



Résultats du concours littéraire 2002

Le 15 octobre dernier se réunissait le jury du dix-septième concours littéraire de *Lurelu* formé de l'animatrice Murielle Larochelle, de l'auteure et directrice de collection Christiane Duchesne et de Raymond Bertin, chroniqueur littéraire et membre du comité de rédaction de *Lurelu*.

Soixante-sept textes ont été soumis cette année, un nouveau record, dépassant celui de l'an dernier avec ses cinquante-deux textes. La grande majorité des auteurs participants (cinquante) proviennent du Québec hors Montréal et, comme on l'apprendra sans surprise, près de 80 % sont des femmes.

Dans la catégorie des textes destinés aux lecteurs de cinq à neuf ans, celle où ont été soumis la moitié des textes reçus, le prix a été accordé au texte «Le nid d'Hector Persil» de Valérie Borde, de Québec, qui a gagné trois cents dollars. Rappelons que, dans cette catégorie, le récit devait s'inspirer de l'illustration de Geneviève Côté représentant un enfant installé dans un nid d'oiseau. De l'avis des membres du jury, ce texte se démarquait nettement par le style et la finesse d'une écriture qui sait jouer avec les mots, par son rythme, son humour, sa poésie, son émotion et par la manière heureuse dont l'auteure a tiré parti de l'idée du nid. Le jury a eu un coup de cœur pour ce récit très bien mené doté d'une jolie chute.

Dans la catégorie des textes destinés aux lecteurs de dix ans et plus, dans laquelle on comptait vingt et un textes, le prix a été remporté par Geneviève Dallaire, de Montréal, pour «La vie comme les couleurs de l'arc-en-ciel». L'auteure a reçu également trois cents dollars. Le texte a été retenu pour l'originalité du traitement du thème suggéré par la phrase imposée : «Cet été-là, il y eut beaucoup d'arcs-en-ciel». Les membres du jury ont aimé ce récit touchant, bien senti, à la structure et au style resserrés, qui rejoindra le public visé. Ils ont été intéressés par l'exercice auquel s'est livré l'auteure en associant chacune des couleurs de l'arc-en-ciel à une émotion, un souvenir.

Treize textes ont été soumis dans la troisième catégorie, celle de l'humour, commanditée par Soulières éditeur. Le jury n'a malheureusement pas trouvé de texte méritant d'être primé dans cette catégorie. Voilà la deuxième année qu'aucun texte ne fait suffisamment rire ou sourire le jury. Plutôt étonnant au pays de l'humour...

Nos sincères félicitations aux gagnantes, qui verront leurs textes publiés dans *Lurelu* en mai et en septembre 2003. Les règlements du dix-huitième concours, quant à eux, seront bientôt affichés sur le site Web de *Lurelu*, et publiés dans le numéro de mai de la revue.

Ginette Landreville